

LA GAZETTE DES CAMPAGNES

Penser à ce que l'on écrit
Écrire ce que l'on pense

DIEU, PATRIE, FAMILLE

Éditeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS.
Directeur: L.-de-G. FORTIN.

Série II — Vol. 15 — No 1

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi, 3 novembre 1955.

Au Congrès des Hebdomadaires de Langue Française



L'Association des Hebdomadaires de Langue française du Canada a tenu son congrès annuel à Ste-Adèle, à l'Hôtel Chanteclerc, les 14, 15 et 16 octobre dernier. Ces photos ci-dessus furent prises lors du banquet de clôture de samedi soir.

Sur la photo du haut, on remarque les invités d'honneur qui ont adressé la parole aux congressistes: de gauche à droite, S.E. Mgr Frénette, évêque de St-Jérôme; l'hon. Georges Marler, ministre fédéral des Transports; M. Raymond Douville, président de l'Association, qui présidait le banquet; l'honorable Onésime Gagnon, ministre provincial des Finances. La photo du centre montre les honorables Marler et Gagnon au cours de leur allocution. La photo du bas, prise avant le dîner, fait voir, de gauche à droite, MM.C.-E. Robitaille, directeur du "Foyer" de St-Romuald; Lucien Guertin, éditeur de "L'Écho du Saint-Maurice" et 2e vice-président de l'Association; l'hon. M. Marler; M. J.-L. Blanchard, député de Terrebonne à l'Assemblée législative; l'hon. M. Gagnon; Raymond Douville, président; Daniel Johnson, député de Bagot à l'Assemblée Législative et adjoint-parlementaire de l'hon. M. Duplessis, et Louis Trudel, directeur du service des relations publiques de la Shawinigan Water & Power Company.

"Cliché Courtoisie de LA PHOTOGRAVURE ARTISTIQUE INC."

LE CLUB RICHELIEU DE STE-ANNE INAUGURE SES ACTIVITES

Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse, conférencier d'honneur.

(DNC). — Le Club Richelieu Ste-Anne de la Pocatière a brillamment ouvert ses activités par une cérémonie d'inauguration suivie d'un dîner causerie dont le conférencier d'honneur était Son Exc. Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse. Devant Son Excellence et les représentants du Club Parrain, celui de Rivière-du-Loup et un Gouverneur de la Société Richelieu, M. Gérald Thiboutot, président du Club parrain a présidé à la prestation des promesses puis à la remise des boutons Richelieu aux membres du nouveau club. Les Clubs voisins, ceux de Montmagny et Rivière du Loup, avaient envoyé chacun une forte délégation et Lévis avait deux délégués de marque.

Le Club Ste-Anne recrute ses membres de St-Jean Port-Joli à St-Pascal inclusivement. En font partie: Président, M. Bertrand Forest, de Ste-Anne; vice-président, M. le Notaire J.-P. Pérusse, de St-Pascal; secrétaire: M. le Dr Champlain Perreault, Ste-Anne; trésorier: M. Charles Kidd, marchand, Ste-Anne; cérémoniaire: M. Paul Dumont, industriel, St-Pacôme. Les directeurs sont MM. J.-Alphonse Pelletier, St-Roch des Aulnaies; Louis Bérubé, professeur à l'École des Pêcheries de Ste-Anne; Dr Lionel Boulanger, St-Pascal; les membres: Bernard Baribeau, Charles-Eugène Bouchard, Gilles Hamel, Robert Hudon, Elzéar Martel et Dr Michel-Antoine Pineau, Ste-Anne; MM. Adélaré D'Anjou, L.-P. Dubé, J.-Alfred Fortin, L.-P. St-Pierre, St-Pascal; J.-Baptiste Toussaint et Edmond Dionne, St-Jean Port-Joli; André-L. Dubé et Omer Francoeur, St-Roch des Aulnaies; Norbert Dionne, Roland Lévesque et Dr Raymond-Marie Raymond, St-Pacôme.

Le Club Rivière-du-Loup était représenté par MM. Gérald Thiboutot, président; J.-A. Laforest, Henri Têtu, Lazare Beaulieu; J.-Alcide Sénéchal; Léon Soucy; J.-L. Thiboutot; Raymond Langlais, Benoît Chabot; Maurice Soucy; Yves Godbout et Gérard F. Lapointe; le Club de Montmagny était représenté par MM. Emilien Blanchet, président; Me Jos. Marineau, Me Raymond Paré et M. Roger Desfossés; enfin, M. Laval Chartré, de Lévis, Gouverneur de la Société Richelieu pour le district et M. Chs-Edouard Turgeon, du même endroit.

A cette occasion les dames étaient invitées. Elles se sont fait un devoir d'accompagner leurs maris Richelieu et sont venues, non seulement celles des membres du Club Ste-Anne mais celles des délégués de Lévis, Rivière du Loup et de Montmagny rehausser de leur présence et encourager de leur

appui cette première manifestation Richelieu à Ste-Anne. Le dîner comportait une centaine de couverts et a été présidé par M. Bertrand Forest, président du nouveau club. Le conférencier d'honneur, Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, a été présenté par M. Paul Dumont, maître de cérémonies.

Mgr Bruno Desrochers

Son Excellence nous a dit tout son plaisir de voir sa ville épiscopale le siège d'un Club Richelieu qui groupe ses membres de St-Jean à St-Pascal. Avec les clubs de Montmagny à un bout du diocèse et celui de Rivière du Loup à l'autre bout, il restait un vide, un trou béant au centre. La fondation du Club de la région de Ste-Anne fait disparaître ce vide et fournit l'anneau qui complète la chaîne Richelieu d'un bout de son diocèse à l'autre.

Son Excellence a tracé de main de maître la ligne de conduite du vrai membre d'un club Richelieu. Actifs, doivent-ils être, apôtres militants de la paix et de la fraternité, devise des Richelieu mais devise en même temps que l'on retrouve chez les premiers chrétiens et dans les associations du VIII^e siècle. Responsables, c'est-à-dire ayant le sens aigu de la responsabilité, ayant l'obligation et aussi la capacité de répondre de ses actions. L'homme vraiment responsable, c'est celui qui peut déclarer que toutes ses activités dans toutes ses entreprises ont été toujours mesurées par sa conscience. La responsabilité est parfois pénible et ce n'est souvent que dans la conduite virile de sa propre vie que l'on peut répondre de son activité sociale ou familiale. Maîtriser sa volonté, ses désirs, sacrifier même certaines activités licites, certains loisirs légitimes pour une activité supérieure d'un plus grand prix ou d'une plus grande utilité nécessitent une âme ardente, un cœur généreux, le renoncement presque total à certaines heures.

C'est dans ces grandes lignes que Mgr Desrochers a décrit les qualités fondamentales du membre Richelieu. Dans un magistral tableau il a placé ce même membre en face de ses engagements au sein de son club local. Et le principal but, celui qui apparaît la grande préoccupation de la société c'est la protection intellectuelle, morale et physique de l'enfance. A chaque époque ses maux, mais la nôtre a comme mal le dépérissement de l'enfant. Il faut cultiver dans les âmes des enfants l'esprit hiérarchique qui ne refuse pas à chaque âge son juste développement afin de dissiper cette atmosphère d'indifférence qui

(suite à la page 2)

AVEZ-VOUS SOUSCRIT A LA CAMPAGNE DES OEUVRES DE CHARITES?

SOUSCRIVEZ avec SOURIRE



LA GAZETTE DES CAMPAGNES

est publié à
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE,
Cté de Kam., P.Q.

Editeurs propriétaires: Fortin & Fils, Imp.
Directeur: Ls-de-G. Fortin.

Abonnement: 6 mois \$1.25 Autorisé comme envoi postal
1 an 2.00 de la seconde classe.
3 ans 5.00
le numéro 0.05 Ministère des Postes, Ottawa

Membre de:
l'Association des Hebdomadaires de Langue Française
du Canada

LES ANCIENS DE LAVAL

Les Journées des Anciens de Laval auront lieu les 11 et 12 novembre prochain. Ces fêtes de l'amitié et du souvenir sont reportées cette année à une période où ralentissent habituellement les activités sociales afin de favoriser une participation plus nombreuse. Un programme très prometteur a été préparé pour ces joyeuses et brillantes assises. On compte cette année sur un concours plus nombreux que jamais des membres de la grande famille des Anciens.

Les fêtes des Anciens de Laval sont cette année sous le patronage des Anciens de 1905 et de 1930 qui célèbrent respectivement leur jubilé d'or et d'argent de graduation. Des événements sociaux intéressants et diverses cérémonies occuperont ces deux journées de liesse. Un programme spécial a été prévu pour les épouses des Anciens.

La bénédiction de la pierre angulaire de la Maison des étudiants, la remise de décorations à d'éminentes personnalités et la grande réception de clôture à bord du navire amiral de la ligne Arosa, l'Arosa Sun, au quai de l'Anse au Foulon, sont au nombre des événements qui susciteront l'intérêt des Anciens.

Les fêtes débiteront vendredi, le 11 novembre, par l'inscription, à partir de 10 heures du matin, à la Maison des Anciens, 50, rue Ste-Ursule. Le Conseil d'administration du Conseil de l'Association siègera ensuite à 10 heures 30, aussi à la Maison des Anciens.

Les fêtes débiteront vendredi, le 11 novembre, par l'inscription, à partir de 10 heures du matin, à la Maison des Anciens, 50, rue Ste-Ursule. Le Conseil d'administration du Conseil de l'Association siègera ensuite à 10 heures 30, aussi à la Maison des Anciens.

Les membres des promotions se grouperont pour le déjeuner dans divers restaurants de la ville. Les membres des promotions, jusqu'à l'année 1925, se réuniront au restaurant Marino. Les Anciens de 1905 seront à l'honneur. Les promotions de 1926 à 1938 déjeuneront au restaurant Kerhulu. Les Anciens de 1930 seront à l'honneur. Celles de 1939 à 1934 se grouperont au Bal Tabarin et celles de 1946 à 1954, au restaurant à la Porte St-Jean.

Pour chaque groupe, ce sera l'occasion d'élire des officiers pour le prochain exercice. On pourra aussi discuter des questions à l'agenda de l'assemblée annuelle et faire des suggestions. Inutile de dire aussi que l'atmosphère, dans ces groupes de promotions, sera particulièrement propice aux réminiscences joyeuses.

Les Anciens auront le loisir, à 3 heures, de visiter leur faculté ou école. Suivront un rendez-vous à la faculté de Commerce pour les anciens et la visite des travaux de construction de la nouvelle Ecole de Médecine et de la Maison des étudiants. Les épouses des Anciens assisteront à ce moment à la présentation du film, sur le "Carnaval d'hiver à Québec" et du reportage filmé des Journées d'octobre 1954.

La bénédiction de la pierre angulaire de la Maison des étudiants aura lieu à 5 heures de l'après-midi, le 11 novembre, dans l'amphithéâtre de la faculté de Commerce. Une réception de l'Université suivra dans le grand Hall de la faculté de Commerce. Les dames sont invitées. Pour la soirée, le programme est laissée à l'initiative des promotions.

DEUXIEME JOURNEE

La journée de samedi, 12 novembre, débutera à 10 heures 30, par l'assemblée générale annuelle en la salle Jacques-Cartier, au Château Frontenac. Le Dr Armand Rioux, président général de l'Association, accueillera les Anciens. Il y aura lecture du procès-verbal, présentation des états financiers, rapport du président de la campagne de souscription pour la construction de la Maison et du Centre, rapports des comités, amendements aux règlements et discussion. Le président général clôturera l'assemblée par une allocution.

Un déjeuner groupera les anciens seulement, samedi midi, à 12 heures 30, en la salle Riverview, au Château-Frontenac. Il y aura remise de l'écusson de l'Association en reconnaissance de services rendus par les Anciens. Des allocutions seront prononcées. Samedi midi aussi, un déjeuner sera servi aux épouses des Anciens, au Château-Frontenac. A l'issue du déjeuner, il y aura remise des bourses du comité féminin à des étudiantes de Laval.

L'après-midi sera marqué par un forum en la salle Jacques-Cartier du Château-Frontenac. Un groupe de représentants de l'Université, des Anciens et des étudiants discuteront la situation financière de l'Université Laval et des développements urgents à envisager. On répondra avec plaisir aux questions de l'auditoire.

Ces mémorables fêtes prendront fin avec une réception, à 7 heures, samedi soir, à bord du navire amiral de la ligne Arosa, au quai de l'Anse au Foulon. Il y aura buffet et danse. On participera à cette réception en tenue de ville.



CHRONIQUE SCOUTE

Après des vacances malgré tout fructueuses, revient septembre et, avec lui, l'année scolaire et les multiples chambardements annuels. C'est à cette date de l'année que se font surtout les rentrées, les réajustements de patrouilles et aussi... les départs.

A la Scoutmaîtrise, un départ extrêmement pénible. Harcelé par ses obligations de Commissaire Diocésain du Scoutisme, le chef Alarie rési-

gne ses fonctions de chef de troupe, tout en demeurant cependant, chef de groupe. Depuis juin 1953, Caribou Généreux se dévouait au service de sa vingtaine de petits scouts. Tous ceux qui ont campé avec lui n'oublieront pas de sitôt son dynamisme et son enthousiasme entraînants, sa générosité débordante. Il s'est gagné de plein droit une large place dans le coeur de ses gars et c'est avec une pointe de tristesse que nous le voyons obligé de quitter son poste.

Avec le chef, part l'assistant Marc. Trésorier et secrétaire,

JE ME SOUVIENS



Vendredi, 4 novembre, à 8h.30 à CBFT, on présentera une dramatisation de Joseph Schull sur le *Démembrement de l'armée Anglaise au Canada*. Le 18 novembre, un texte de Jean Després: *L'arrivée du régiment de Carignan* sera à l'affiche de *Je me Souviens*. Nous voyons réunis dans cet-

te photo cette équipe qui travaille de concert et dans la plus parfaite "entente cordiale" à *Je me souviens* et à sa contre partie anglaise *Dateline*. De gauche à droite, Joseph Schull, Jean Després, et le réalisateur Guy Parent. De dos, le décorateur Peter Symcox.

INTERIEUR DE L'EGLISE CANADIENNE A ROME



Inauguration de la paroisse des Saints-Martyrs Canadiens à Rome. Son Exc. le cardinal Clément Micara, vicaire général de Sa Sainteté pour la ville et le district de Rome, a érigé le 18 octobre, dans la nouvelle église nationale canadienne, la paroisse des Saints-Martyrs Canadiens. L'église, dont l'intérieur apparaît ci-

dessus, a été construite grâce aux dons des catholiques canadiens; la construction du maître-autel n'est pas terminée et les bancs ne sont que temporaires. Des religieux canadiens de la Congrégation du T.S. Sacrement, dont le R.P. F. Goyer, recteur desservent les fidèles romains de la nouvelle paroisse.

(Cliché de l'agence CCC)

depuis son entrée à la Troupe, il ne s'est pas laissé amoindrir par le contact desséchant de la papeterie. Toujours il a fait preuve d'idées neuves et dont l'application aurait été salutaire. Accaparé par ses études universitaires, il reste cependant fidèle à son idéal scout et demeure au Clan.

De plus, un C.P. nous quitte. Guy Anctil, des Ecureuils, passe à la Meute après avoir conduit sa patrouille tout près de la conquête du fanion d'honneur lors du dernier camp.

Il y a cependant un meilleur revers à la médaille. En effet, c'est un assistant prometteur qui prend la place du chef. Durant ses deux années à la Troupe, comme intendant puis comme assistant, le S.M. Raymond-Marie Gagnon s'est signalé par son esprit de débrouillardise et d'invention. Son stage au Camp-école Radisson lui donne toutes les qualifications possibles pour devenir un bon chef.

D'ailleurs, il sera aidé dans sa tâche par les assistants-intendants Pierre Gaudette, trésorier, gardien du matériel, Yvon-Marie Caron, secrétaire et bibliothécaire. La nouvelle édition de la scoutmaîtrise est complétée par la montée de Jacques Couillard qui devient 1er C.P. sans patrouille. Il a fait ses preuves comme C.P. des Hirondelles.

Chez les C.P. on remarque quelques nouvelles figures: Marcel Gagnon (Ecureuils) et Paulin Dumas (Hirondelles). La confiance qu'ont mise en eux leurs chefs est leur principale référence. Ils sauront certes se rendre dignes des autres C.P., Fernand Anctil (Castors) et Gérard Drapeau (Cerfs), ce dernier étant avec ses trois années comme C.P., le vieux sachem des scouts.

Tout semble donc augurer un bel avenir et, chose sûre, la Troupe guidée par l'aumônier, symbole de la continuité du scoutisme à Ste-Anne, saura atteindre de nouveaux sommets.

IL Y A 14 ANS...

...ON LISAIT

Actualités de 1941

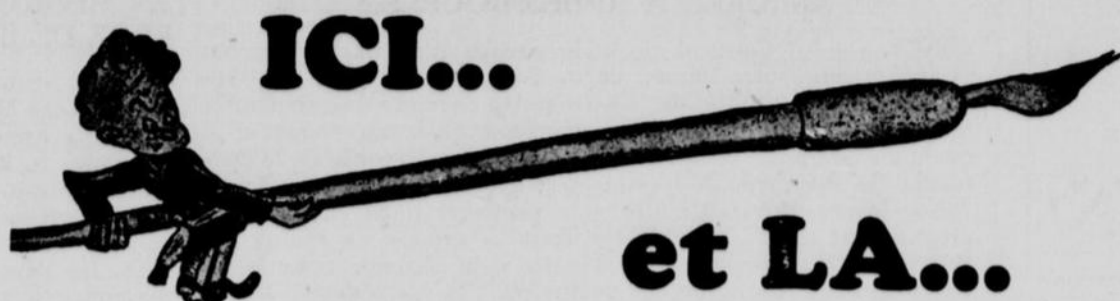
- Au collège...
Le quatuor Allouette donne un concert le 23 octobre.
- Le 26 octobre on jette les bases du cercle Lacordaire.
- Le 26 octobre, est décédé, en voyage à la Nouvelle-Orléans, M. Roger-P. Charbonneau, agronome, ancien adjoint à la Ferme Expérimentale de Ste-Anne.
- Le 19 octobre, est décédé à l'âge de 61 ans, M. l'abbé Maxime Gendron.

LE CLUB RICHELIEU...

(suite de la page 1)

pousse la jeunesse à repousser toute autorité et tout frein.

M. le Notaire J.-P. Pérusse a remercié le distingué conférencier. Ont aussi porté la parole: MM. Laval Chartré, gouverneur de la Société Richelieu, M.L. Desfossés, directeur; MM. M. Blanchet, président de Montmagny; G. Thiboutot, président de Rivière du Loup.



ICI...

et LA...

Retraite paroissiale.

Dimanche dernier, se terminait en la cathédrale, une retraite paroissiale de deux semaines, la première depuis plusieurs années, étant donné les circonstances amenées par l'incendie de l'église, en 1948.

Les prédicateurs, les RR.PP. Fulgence Boisvert et Josaphat Pépin, o.f.m. ont mis beaucoup d'attention à donner des instructions plutôt courtes — une demi-heure en moyenne — mais préparées avec le plus grand soin, et où rien ne semblait laissé à l'improvisation. Aussi, leur enseignement religieux fut-il dense, très positif et accessible à tous. Ils ont su se faire aimer, donc se faire comprendre. Nous pouvons même leur faire le compliment qu'ils ont attiré, chaque soir, un très grand nombre de jeunes gens, malgré les distractions assez nombreuses qui auraient pu les retenir loin de l'église.

La première semaine, la retraite fut prêchée pour les paroissiens qui résident hors du village; et la deuxième semaine pour ceux qui vivent près de la cathédrale. Cette alternance permit à bien plus de fidèles, de part et d'autre, de suivre plus d'exercices de piété, par le fait qu'on a pu y aller chacun son tour, au cours de ces exercices doublés.

L'église fut remplie chaque soir, surtout pendant la dernière semaine, car la population du village dépasse légèrement celle de la campagne: ce qui ne veut pas dire que les uns ont accompli mieux que les autres leur devoir religieux; ne connaît-on pas la piété de nos bonnes familles habitant les rangs?

Nos remerciements aux RR.PP. Boisvert et Pépin, pour tout le bien qu'ils sont venus faire parmi nous.

L.G.F.

Le mois des morts.

Vous est-il arrivé déjà d'avoir franchi, en auto, trois cents milles, des douzaines et des douzaines de paroisses, d'avoir longé autant de cimetières, et de ne pas avoir eu une seule pensée pour les âmes de ceux qui y dorment pour toujours...

Avons-nous songé que dans peu d'années, nous y serons à notre tour et que les passants n'auront pour nous que la même attention que nous aurons eue pour ceux qui nous ont précédé dans la tombe?

"Loin des yeux, loin du coeur" dit-on pour les amoureux... "Loin des yeux, loin du souvenir" pourrions-nous dire, pour nos morts.

L'Eglise a marqué ce mois dès son premier jour, d'abord par le rappel de la gloire des Saints, dès son premier par le rappel de la gloire des Saints. Et à la fin de cette même journée, elle dépouille ses autels des ornements brillants pour arborer les couleurs de deuil, chanter des psaumes pour le repos de l'âme des morts.

En plusieurs pays du monde, dès la Toussaint, les familles visitent et fleurissent les tombes dans les cimetières. Ici, cette coutume vit également, mais pas aussi intensément, peu s'en faut...

Il est vrai que la saison froide, déjà, ne permet pas de

grandes célébrations dans nos cimetières; il arrive assez souvent qu'une messe soit célébrée en été, sur place, pour le repos des âmes d'une paroisse. Combien de trépassés attendent ce jour-là pour recevoir une prière de notre part?...

Si nous réalisons combien l'oubli vient vite de notre part, nous pouvons immédiatement avoir la certitude que notre tour d'oubli viendra, à nous aussi; et que l'on passera par milliers, par dizaines de milliers, près de nous sans même tourner la tête, sans même une vague pensée de compassion pour nous qui aurons aimé la vie avant de la perdre, et qui serons là-haut, en proie peut-être aux souffrances de l'expiation...

N'est-ce pas un peu d'ordre à nous faire frémir?

Tandis que nous le pouvons, prions pour nos défunts afin que le Seigneur les ait au plutôt en sa félicité éternelle.

L.G.F.



"Oh! mais, M. Lavigne... vous n'avez pas à vous inquiéter de l'avenir"

M. L'ABBE AUGUSTE TARDIF, A L'HOPITAL N.-D.-de-FATIMA

Hier après-midi, M. l'abbé Auguste Tardif, économiste et ancien directeur de la Ferme de l'Ecole Supérieure d'Agriculture, a été transporté d'urgence à l'Hôpital N.-Dame de Fatima.

S'étant senti indisposé, sur les terrains de la Ferme de l'Ecole, M. l'abbé Tardif mit toutes ses forces à réintégrer sa chambre à l'Ecole, où on dut lui porter secours. Mgr Diamant, directeur, lui administra l'Extrême-Onction, sur les conseils du médecin appelé en toute hâte.

Ce matin, nous apprenions que M. l'abbé Tardif avait passé une assez bonne nuit.

Nos vœux les plus sincères de rétablissement à ce prêtre, qui s'est donné à son devoir jusqu'à l'extrême limite de sa santé.

L.G.F.

Ecoutez, tous les dimanches à CBF "LA REVUE DES HEBDOS" de 1h. à 1h.15

LA MISSION PONTIFICALE POUR LA PALESTINE POURSUIT UNE OEUVRE MERVEILLEUSE, PEU CONNUE AU CANADA



La Mission pontificale pour la Palestine, établie par S.S. Pie XII, poursuit auprès des réfugiés une oeuvre merveilleuse, encore peu connue au Canada. Ci-dessus, quelques-uns des mille prêtres, religieux, religieuses et laïques qui se sont faits les agents volontaires des secours pontificaux, au triage de vêtements envoyés par les catholiques de divers pays. Depuis 7 ans, la Mission, dont le centre est à Beyrouth, a distribué notamment 22,000 tonnes de vêtements. Il y a près d'un million de réfugiés en Palestine, dont 50,000 catholiques. (Cliché CCC)

FRANCINE LOUVAIN



Francine Louvain: est entendue du lundi au vendredi, à 11 heures du matin au réseau Français de Radio-Canada. Dans la photo, de gauche à droite: François Lavigne (Daniel Varin); Nicole Germain, (Francine); Henri Norbert, (Claude Lenormand); Berthe Lavoie, réalisatrice, et Jean-Paul Nolet, l'annonceur.

Aidons à former des chefs pour nos mouvements d'Action Catholique. DONNONS pleinement avec SOURIRE.

La Campagne des Oeuvres Diocésaines



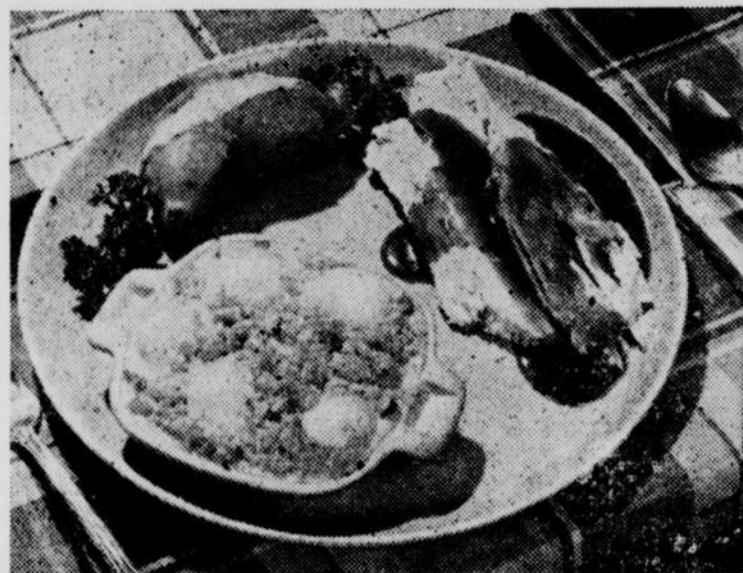
HENRI BOUCHER
MARCHAND de CHAUSSURES
Magasin à Sainte-Anne, Tél.: 135 — Magasin à St-Pascal, Tél.: 3
STE-ANNE — ST-PASCAL

Pour VOUS, MESDAMES!

Bonnes Nouvelles pour les Ménagères

Anna Marshall

SURPRENEZ-LES TOUS AVEC UN REPAS MERVEILLEUX



Madame, la prochaine fois que vous préparerez un festin pour un grand nombre d'invités, faites-le sans efforts. De nos jours, avec tant d'aliments presque prêts dans les épiceries, le rôle de cuisinière, que ce soit pour 2 ou pour 20, devient plus facile et plus amusant.

Choisissez un poulet congelé ou une dinde à votre magasin d'alimentation ou prenez-en un dans votre congélateur. Les volailles congelées, entièrement nettoyées et emballées, économisent vraiment du temps.

Les poulets et les dindes congelés que l'on trouve dans le commerce sont emballés quand ils sont à point et sont sous le contrôle du gouvernement. Et, naturellement, si vous avez congelé votre meilleure dinde, vous êtes certaine de la meilleure qualité. D'une façon ou de l'autre, vous ne pouvez vous tromper.

Pour votre repas, vous pouvez prendre des légumes de votre congélateur, également, mais quelques légumes frais ajoutent de la saveur aux bons aliments. Par exemple, les petits oignons blancs qui sont si abondants à cette époque de l'année. Recouvrez-les d'une délicieuse sauce aux champignons comme celle-ci.

OIGNONS A LA CREME POUR LES FETES

- 2 livres de petits oignons blancs
- 1 cuillerée à soupe de beurre ou de margarine
- 1 boîte (1 1/4 tasse) de soupe crème de champignons condensée
- 1/2 tasse de crème ou dessus de lait
- 1/2 tasse de noix hachées
- 1/2 tasse de fromage canadien, déshiqueté

Mettez les oignons sur le feu dans de l'eau bouillante légèrement salée, jusqu'à ce qu'ils soient presque cuits; égouttez. Placez-les dans un plat-casserole de 1 1/2 pinte; parsemez de pointes de beurre. Pendant ce temps, remuez la soupe jusqu'à ce qu'elle soit lisse; mélangez-y la crème et les noix; versez sur les oignons. Saupoudrez le dessus avec le fromage. Faites cuire à four modéré (350°F.) environ 30 minutes ou jusqu'à ce que le fromage soit fondu et légèrement doré. 6 portions.

Complétez le repas avec des patates douces beurrées, des biscuits chauds et de la confiture, une salade de fruits moulée (faite la veille), et un plateau chargé de condiments. Dessert au choix... tarte à la citrouille ou gâteau à la noix de coco. Faites-le avec un mélange tout prêt si vous êtes trop occupée pour le faire vous-même.

Puis, reposez-vous et jouissez des compliments que l'on vous fait. Vous êtes certainement un cordon bleu!

AU MINISTRE DES POSTES

Date d'entrée en vigueur du nouveau règlement postal concernant les enveloppes, est remis au premier février.

Le ministère des postes annonce que la date d'entrée en vigueur du nouveau règlement postal concernant les dimensions minimums des enveloppes est remis au 1er février 1956 afin de donner au public plus de temps pour se familiariser avec ce nouveau règlement.

Le nouveau règlement prescrit qu'une enveloppe de moins de 4 pouces de longueur et de 2 3/4 pouces de largeur ne doit pas être acceptée pour transmission postale.

L'Union postale universelle a adopté cette convention à cause des difficultés qu'éprouvent la plupart des administrations postales à manipuler ces minuscules enveloppes, par suite de la complexité mécanique croissante des opérations de manutention du courrier. Ainsi, la plupart des lettres

sont oblitérées à la machine, mais il est impossible de procéder de la même façon avec de très petites enveloppes, qu'il faut mettre de côté et oblitérer à la main. De plus, à cause de leurs petites dimensions, ces enveloppes se logent souvent dans des objets de correspondance plus grandes, d'où les pertes de courrier ou des retards de livraison.

Cependant, afin d'aider le service postal dans l'intervalle, le public est prié d'utiliser autant que possible des enveloppes ayant au moins les dimensions minimums précitées, soit 4 pouces sur 2 3/4 pouces.

Meilleurs vœux à la 2e Campagne des Charités



AMICALE A RIVIERE-OUELLE

(DNC). — Au Couvent de la Congrégation Notre-Dame de Rivière-Ouelle, comté de Kamouraska, avait lieu, il y a quelques jours, la réunion annuelle de l'Amicale Notre-Dame-de-Liesse. Environ 190 anciennes ont assisté à cette fête convoquée spécialement à l'occasion du Jubilé d'Or de la Rév. Soeur Saint-Evode, élève de Rivière-Ouelle et supérieure du Couvent pendant douze ans. Les invités d'honneur pour la circonstance étaient: Mgr J.-Stanislas Théberge, P.D., V.G., curé de la Rivière-Ouelle et aumônier de l'Amicale; Rév. Soeur St-Evode et sa soeur, Soeur Saint-Léon et Soeur Sainte-Léopoldine, élève de la Rivière-Ouelle et supérieure de l'Ecole Villeneuve de Beauport.

A 2h.30 p.m., les portes s'ouvraient toutes grandes pour saluer amicalement nos chères anciennes venues de Matane, de Québec, de Lévis, et des paroisses environnantes. Après le chant du "Rallie-ment", une élève actuelle adressa un mot de bienvenue. Mlle Marguerite Hudon, présidente, dans un substantiel discours, salua les anciennes et offrit à la Vénérée Jubilaire un généreux cadeau.

Mlle Marie-Louise Dubé, de St-Denis, ancienne du couvent, par sa magnifique conférence sur le "Le Bonheur", intéressa vivement son auditoire. Après les rapports de la secrétaire et de la trésorière, Mgr J.-Stanislas Théberge adressa

la parole. Il se fit l'interprète de Soeur Saint-Evode pour remercier chacune des anciennes de leur généreux cadeau; il proposa la polycopie de la conférence de Mlle Dubé, afin de la propager dans les familles. Tout le groupe se réunit ensuite à la chapelle pour le salut du T.S. Sacrement; un délicieux goûter permit à toutes de fraterniser gaiement.

Après les Vêpres, à l'église paroissiale, les anciennes revinrent avec joie au couvent pour la soirée intime. Les élèves actuelles interprétèrent: "La Robe de Marguerite" qui fut beaucoup appréciée. Plusieurs amicalistes se prêtèrent ensuite gentiment pour agré-menter la soirée. Et les anciennes quittèrent à regret leur Alma Mater, caressant l'espoir de revenir l'an prochain.

Département des plaintes

Au bureau de la compagnie de téléphone, une dame demande à parler au département des plaintes. C'est un gentil monsieur qui répond:

—Que puis-je faire pour vous, Madame?

—Bien... savez-vous, monsieur, la corde de mon téléphone est beaucoup trop longue.

—Et vous voudriez la faire couper?

—Oh! non, c'est pas nécessaire... tirez dessus, à votre bout...

MLLE M.-LOUISE PAQUET
FLEURISTE

Membre de L'Union des Fleuristes du Canada.

FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN

RIVIERE-DU-LOUP
PRES de la ROUTE LEVIS-RIMOUSKI

3 rue Lévis, Tél.: 2128 Rivière-du-Loup.

GRATIS!

Bas Nylon

en échange de

5 dessus (complets) de boîte GRANIX ou BOD, format géant, ou 10 dessus (complets) de boîte GRANIX ou BOD, format moyen.

PAS D'ARGENT

Ces bas nylon, 51 GAUGE, 15 DENIERS, façonnés par un des plus grands manufacturiers du Canada, sont garantis parfaits. Pointures: 8 1/2, 9, 9 1/2, 10, 10 1/2, 11. UNE SEULE COULEUR: La plus en vogue. Valeur réelle de \$1.50 la paire.

N'OUBLIEZ PAS DE MENTIONNER LA POINTURE EN ENVOYANT VOTRE COMMANDE.

Plusieurs autres primes à votre choix. Lisez la circulaire incluse dans chaque boîte. AUCUNE PRIME ECHANGEABLE.

GRANIX SAVON merveilleux très économique

BOD fameux détergent adoucit l'eau la plus dure

Si vous voulez être servi promptement, remplissez bien les conditions requises.

Adressez à: GRANIX & BOD, rue Dorchester, Québec, 2.

LES MISSIONS AU COLLEGE DE STE-ANNE

(DNC). — A l'occasion du dimanche des Missions, le Collège de Ste-Anne de la Pocatière, recevait le Rev. P. Hermel Grandmaison, P.B., originaire de St-Pacôme de Kamouraska et ancien élève de cette institution. Le Père Grandmaison a prononcé le sermon à la grand-messe le matin; le soir, il présenta un film très nouveau au pays.

Mgr Marius Paré, P.D., supérieur du collège, dans son allocution, a souhaité la bienvenue à ce finissant de 1939 qui revenait à son Alma Mater après 11 ans d'apostolat en Afrique. Ce jeune missionnaire a simplement rappelé les besoins croissants des missionnaires et la nécessité pour tous d'être missionnaires par ses actes.

Les professeurs et les étudiants virent se dérouler sur l'écran le film: "Pèlerinage en Terre-Sainte". Ce film porte sur le 1er et le plus grand des missionnaires J.-Christ puisqu'il retrace les différents lieux qui ont vu passer Jésus-Christ en Palestine. Au début du siècle, la France avait demandé au Cardinal Lavignerie, fondateur des Pères Blancs, des missionnaires qui seraient chargés de la garde du Sanctuaire Ste-Anne à Jérusalem. C'est grâce à ces 2 gardiens-missionnaires et à Mgr Harkem que cette réalisation a eu lieu.

Présenté en Belgique puis en mai dernier à Paris, ce film a été déroulé quelques fois à Montréal et à Québec. Le film sera maintenant présenté tour à tour dans les différents collèges classiques de la Province de Québec. Le collège de Ste-Anne a été le premier à en voir la projection. A la suite du film, Mgr Marius Paré a remercié le Père Harmel Grandmaison et lui a souhaité plein succès dans ses missions futures et exprima le désir de voir de nombreux jeunes suivre ces traces.

STE-HELENE...

(suite de la page 8)

Monsieur A. Duval, inspecteur, invité à prendre la parole, remercie et félicite le personnel enseignant de leur belle initiative, salue les membres de la commission scolaire, rappelle leur bonne collaboration et sympathie à la cause des écoles, puis il adresse des paroles encourageantes aux parents leur prouvant par des statistiques les progrès de l'instruction dans son district depuis quelques années.

Monsieur le Curé nous dit le mot de la fin. Très heureux de la belle assistance, il en félicite chacun. "C'est un devoir pour les parents de se renseigner davantage, dit-il, et espérons que notre première réunion ne sera pas la dernière". Il appuie fortement certains points touchés au cours du forum: aide des parents aux enfants, intérêt à leur travail, véricité et bonne entente entre parents et personnel enseignant, tout cela pour le progrès des études des enfants. En termes élogieux il remercie cordialement Mgr Diamant qui est un expert en éducation et ne pouvait être mieux désigné pour nous servir et nous éclairer.

Un gracieux prix d'assistance offert par le personnel enseignant est tiré et chacun, enchanté de sa soirée, se retire après le chant de notre hymne national.

Le Rev. Père Ubald VILLENEUVE à Montmagny.

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Le Secrétariat Diocésain d'Action Catholique à Ste-Anne de la Pocatière, nous informe que la ville de Montmagny recevra, dimanche, le 6 novembre, la visite du Rev. P. Ubald Villeneuve, o.m.i., aumônier général des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc. A l'occasion de cette visite, il y aura prédication à toutes les messes par le Rev. P. Villeneuve et grand ralliement populaire.

Mgr Albert Painchaud, P.D., curé de St-Thomas; M. l'abbé Joseph Brochu, curé de St-Mathieu de même que MM. les abbés Alfred Thiboutot, curé de Notre-Dame du Rosaire et Eugène Bernier, curé de Ste-Lucie de Montmagny, tous deux aumôniers régionaux, présideront le ralliement. A 1h.15 p.m., il y aura récitation du rosaire à l'église St-Thomas comme d'habitude. A 2h.00 aura lieu le ralliement populaire. M. Guy Gaulin, de St-François, agira comme maître de cérémonie.

Après l'heure sainte du soir prêchée par le Rev. P. Ubald Villeneuve à l'église de St-Thomas, il y aura grande soirée récréative. M. le Dr Réginald Grandmaison, de Ste-Anne de la Pocatière, sera le conférencier invité. Les deux cercles de Montmagny présenteront plusieurs tableaux de Notre-Dame de Fatima. A la partie récréative, on entendra plusieurs belles pièces de chants, piano, etc. Le programme de cette journée a été préparé avec beaucoup de soin et de goût afin qu'on puisse se souvenir longtemps de cette visite distinguée.

NOTRE ASSOCIATION EN 5e POSITION AU TOURNOI DE PECHE MOLSON

Position des Association au 31 octobre 1955

- 1—Association de Chasse et Pêche de Mont-Laurier.
- 2—Club Sportif des Pêcheurs du St. François, Valleyfield.
- 3—Association de Chasse et Pêche de Rouyn-Noranda.
- 4—Association des Chasseurs et Pêcheurs du St. François, Drummondville.
- 5—Chasseurs et Pêcheurs Lévisiens.
- 6—Association de Chasse et pêche de Chicoutimi-Lac St-Jean.
- 7—Association de Chasse et

- Pêche Inc. Thetford Mines.
- 8—Association des Chasseurs et Pêcheurs de Montréal Inc.
- 9—Club Lac D'Argent.
- 10—Association Régionale des Chasseurs et Pêcheurs de Maniwaki.
- 11—Club de Conservation Memphremagog.
- 12—Club Petit Lac Magog.
- 13—Association de Chasse et Pêche du Comté de Stanstead.
- 14—Association de Chasse et Pêche des Laurentides.
- 15—Association de Chasse et Pêche Farnham Missisquoi.

La Guide PHOTOGRAPHIQUE



Les photos réfléchies dans un miroir sont faciles à prendre, agréables à posséder et amusantes lorsqu'il s'agit d'impressionner vos amis.

Vous Croyez Presque "Voir Double"

Lorsque vous photographiez votre sujet réfléchi dans un miroir, il vous semble presque voir double, mais vous pouvez obtenir ainsi un instantané à effet saisissant.

De telles photographies sont, pour la plupart, des instantanés réalisés par des amateurs utilisant les accessoires les plus simples, ou par des professionnels qui se rendent très bien compte de l'efficacité de cette technique.

Un simple appareil avec un dispositif à éclair vous permet de réussir ces photos. Vous devez vous souvenir de deux principes qui ne s'appliquent pas à d'autres circonstances.

En premier lieu, assurez-vous que ni votre caméra ni votre dispositif à éclair, ne se reflètent dans

le miroir. Deuxièmement, lorsque vous calculez la distance, vous ajoutez la distance entre l'appareil et le miroir à celle qui sépare le sujet et le miroir.

En d'autres mots, si vous possédez une caméra qui ne vous permet pas de vous approcher de plus de six pieds de votre sujet et que votre sujet est meilleur à un pied du miroir, vous maintiendrez votre caméra à cinq pieds du miroir. C'est aussi simple que ça.

Découvrez un joli miroir, un bon sujet et servez-vous de votre caméra pour prendre des instantanés différents qui impressionnent énormément les gens qui ne sont pas au courant.

575F Jacques Lumière

AU CONSEIL PAROISSIAL DE STE-ANNE

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Les membres du Conseil Paroissial de Ste-Anne de la Pocatière se réunissent au Sec. Diocésain d'Action Catholique, mercredi soir le 26 octobre dernier pour leur réunion mensuelle. M. le Dr Réginald Grandmaison présidait la réunion. Assistaient: M. Bertrand Forest, vice-président; Mlle Anselmie Thibault, vice-présidente; M. Jos. Duncan, membre de l'Exécutif; M. l'abbé Léo Blanchet, président de l'O.T.J.; M. Maurice Arsenault, président de la Chambre de Commerce des Jeunes; Mme Léon Grenier, présidente de l'Association des Parents et Maîtres et du Tiers-Ordre; Mlle Madeleine Bélanger, de la J.A.C.F.; M. Jos.-H. Gagnon, président de la St-Jean-Baptiste; M. Louis-Georges Dionne, président du Tiers-Ordre des Hommes et de l'U.C.C.; Mme Isidore Pelletier, représentante des Artisans; Mme Albert Alarie, présidente de la St-Vincent de Paul Féminine; Mme Louis de Gonzague Fortin, présidente des Fermières; M. André Lemay, président des Cercles Lacordaire; M. Charles Gagné, président de la Ligue du Sacré-Coeur; M. Paul Fortin, représentant des scouts; Mlle Marie-Laure Bouchard, représentante des Guides. On remarquait aussi Mme Bruno Beaulieu et Mlle Lucienne Dion.

sation de deux soirées en décembre pour la Fabrique; le projet d'une police et du couvre-feu; l'achat de tables pour les parties de cartes paroissiales; les bonnes lectures; l'aide à apporter au journal local "La Gazette des Campagnes", etc.

M. l'abbé Léo Blanchet, président de l'O.T.J. a remplacé M. le Chanoine J.-Aurèle Hudon, curé, retenu au confessionnal pour l'explication des mots d'ordre de novembre: "Vivre sa retraite" pour les adultes et "Etude de la Messe" pour les étudiants de la paroisse.

INSTALLATION du CURE de ST-FRANCOIS de MONTMAGNY.

Ste-Anne-de-la-Pocatière, — (D.N.C.) Mgr Albert Painchaud, P.D., V.F., curé de St-Thomas, Comté de Montmagny, présidera, dimanche le 6 novembre, à 3.00 heures p.m., l'installation de M. l'abbé Louis Pelletier, vicaire à Rivière-Ouelle, comme curé de Saint-François, comté de Montmagny.

Achetez chez LES NOTRES

Au nombre des questions à l'étude, mentionnons l'organi-



Cette "pyramide" à Thetford Mines pèse environ 30,000,000 de tonnes. Elle est formée de refus de broyage d'amiante provenant de quatre mines qui se sont accumulés

depuis 75 ans. Des monticules symétriques analogues à celui-ci dominant la ville et confèrent à Thetford Mines un cachet unique au monde.

un cours d'électricien

L'Armée canadienne vous paiera la solde et les allocations régulières pour apprendre le métier d'électricien ou de mécanicien en électricité.

Vous apprendrez à installer et à réparer les circuits et le matériel électriques, à tarifier les travaux d'électricité et à préparer des plans.

Passez vous renseigner au centre de recrutement de votre région.

VOTRE ARMÉE

Les nuances café

nouveaux et élégants coloris Tip Top pour l'automne

VÊTEMENTS "TIP TOP" \$59.50 2 poses

Confectionnés sur mesure selon les nouveaux modèles à silhouette élancée

LES VÊTEMENTS LES PLUS AVANTAGEUX AU CANADA

VÊTEMENTS "CLUB" \$49.50
VÊTEMENTS "TIP TOP" \$59.50
VÊTEMENTS "PLEIN STREET" \$69.50

Tip Top tailors

DAVID OUELLET ENR.
STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

"... Mais Horace, lui, a des Obligations d'Épargne du Canada"

JOURNEE ANTIALCOOLIQUE A ST-PAMPHILE

(DNC). — A St-Pamphile, cté de L'Islet, dimanche dernier, sous les auspices des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, avait lieu une grande journée antialcoolique. Samedi soir, le 22, une soirée antialcoolique avait lieu à la Salle Paroissiale. La réunion débuta par un duo de piano par les étudiantes du Couvent. Le président du cercle, M. Richard, souhaite la bienvenue à l'assistance et formula les voeux les meilleurs à M. l'abbé Armand Dubé, professeur au collège de Ste-Anne et aumônier diocésain des Cercles.

M. l'abbé Armand Dubé, dans une brève causerie, félicite l'assistance si nombreuse, et signale les principaux méfaits causés par l'alcool dans la famille, chez l'individu et la société. Il termine en donnant de précieux conseils aux diri-

geants des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc. M. Louis-Georges Lord, de St-Damase, président Régional, a aussi porté la parole.

Les élèves du Collège ont aussi apporté leur concours dans quelques chants mimés de même que les étudiantes du Couvent. M. Pierre Saint-Pierre, président régional de Tourville, était aussi présent à la réunion. M. l'abbé Léon Laplante, vicaire et aumônier des cercles a remercié les conférenciers et l'assistance.

Le lendemain après-midi, un grand forum avait lieu à la salle paroissiale sous la direction de M. l'abbé Armand Dubé. L'assistance a étudié en équipes. Tous se rendirent ensuite à l'église pour un salut du T.S. Sacrement et le chapelet avec les mystères commen-



"Je n'ai jamais rien vu de pareil!"

"J'en use des semelles de ce temps-ci à servir de la Dow aux clients! Dans les tavernes, les hôtels, les garçons de table disent que c'est de même partout; tous parlent de l'augmentation extraordinaire des commandes de Dow. C'est que le goût de la Dow 'Climatisée' répond parfaitement aux exigences des clients."

MONTREAL • QUEBEC
KITCHENER

GERANT ADJOINT



G.R. Blais, nommé récemment gérant adjoint des ventes du district de Québec à la division des produits chimiques agricoles de la Canadian Industries (1954) Limited. Originaire d'Ottawa, M. Blais est un diplômé de l'université Queens et entra au service de la C-I-L en 1948, à titre de vendeur. Il habite Rosemère, Qué.



Présenté par Fortin & Fils
Imprimeurs, Sainte-Anne.

Trois nouveaux capitaines dans la L.N.H.

La moitié des équipes de la L.N.H. ont commencé la saison avec un nouveau capitaine: les Maple Leafs, avec Sid Smith; les Bruins, avec Fern Flaman; les Rangers, avec Harry Lowell.

Smith remplace Ted Kennedy, à sa retraite. Flaman succède à Ed Sandford, échangé au Rétroit et Howell à Don Raleigh, maintenant ass.-cap. des Rangers.

Emile "Butch" Bouchard demeure le papa des capitaines, Lindsay en est à sa troisième saison avec le Détroit et Gus Mortson à sa deuxième avec les Black Hawks.

Dick Irvin connaissait le Bleu, Blanc, Rouge.

Oui, le Canadien a subi sa première défaite, 4 à 1 aux mains de son ancien "coach" Dick Irvin. Mais il n'est pas sans raison que Toe Blake ne déjoue pas les stratégies de Irvin. Il a déjà ses capacités dans les premières joutes.

La neuvième "paire de frères" avec le Canadien.

Les frères Maurice et Henri Richard sont la neuvième paire de frères à évoluer avec le Canadien.

A la première saison, en 1917-18, il y eut les frères Harry et Walter Mummery. En 22-23 Oide et Sprague Cleghorn. En 24-25 on retrouve les fameux René et Aurèle Joliat. En 24-25 Bob et Billy Boucher. En 25-26, les frères Lépine, Hector et Pit. En 28-29 les frères Mantha, Sylvio et Georges. En 37-38 Jean-Louis et Conrad Bourvier, et enfin en 41-42, Terry et Kenny Reardon.

Ces neuf paires de frères sont un record unique dans les annales du sport.

VENDEUR DEMANDE
Grande Compagnie Canadienne cherche un bon vendeur pour district de Ste-Anne à St-Jean Port-Joli. Pas de porte en porte. Bons profits.
Ouverture pour gérant de district.
Communiquer avec:
C.P. 3 ou Tél.: 2
St-André, Cté de Kamouraska.

SIROIS, LAUZIER & Cie
Comptables Agréés
Fernand Sirois, C.A.
Gérard Lauzier, C.A.
76, St-Pierre — QUEBEC — Tél.: 5-7104

exclusivité Tip Top Tailors
LES NUANCES VIVES
RETORS INVERSÉS
et WORSTEDS
entièrement nouveaux
ET SI PARFAITEMENT BRITANNIQUES!
LES VÊTEMENTS LES PLUS AVANTAGEUX AU CANADA
VÊTEMENTS "CLUB" \$49.00
VÊTEMENTS "TIP TOP" \$59.00
VÊTEMENTS "FLEET STREET" \$69.00
Tip Top tailors
RENE CHAMBERLAND
ST-PHILIPPE-DE-NERI
KAMOURASKA

CORNELL

- A l'épreuve de l'eau
- Antimagnétique
- Précision éprouvée
- A l'épreuve des coups
- A l'épreuve de la poussière
- Cadran lumineux
- Or
- Chromé
- Acier inoxydable
- 17 pierres
- Garantie

La montre CORNELL est garantie pour la vie sur les défauts de manufacture

ANDRE LIZOTTE
Bijoutier
Ste-Anne-de-la-Pocatière, Cté de Kam.

Le secret est dans la BOUILLOIRE *

C'est dans la bouilloire de brassage que les ingrédients de choix — orge fraîchement moulue, houblon de la plus haute qualité, eau claire et limpide — sont habilement mélangés et "brassés au ralenti", selon le procédé secret de Brading. Le brassage au ralenti donne une bière aux

**COLLET PLUS RICHE
ARÔME SUPÉRIEUR
SAVEUR PLUS VELOUTÉE**

BRADING'S
Ale

Brassée au ralenti = saveur plus veloutée



ABANDONNÉ NOUS VOILA! PÊCHERIES



Responsable: Clovis Tremblay.

ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES EN HAÏTI

Pays à régime de petites propriétés et à forte pression démographique, Haïti constitue une terre idéale pour l'expansion du système coopératif, dans ses formes les plus diverses. Le besoin de la coopération, en effet, se fait sentir en plus d'un domaine. Aussi, est-ce avec enthousiasme que l'idée coopérative est reçue dans toutes les régions de la République.

Les "combites" précurseurs des Coopératives actuelles.

Dans les campagnes, les cultivateurs, gardiens des traditions de la race, coopèrent non seulement dans les travaux des champs, d'utilité publique, mais pour satisfaire certains besoins familiaux, sur la base du respect de la parole donnée. Ces "sociétés paysannes", généralement désignées sous le nom de "combites" sont bien apparentées aux associations coopératives basées sur la philosophie rochdaleienne. Ces "coopératives naturelles" comme nous pouvons les appeler, remontent aux premiers jours de l'indépendance nationale aux environs de 1804. Au départ des colons français, les propriétés furent morcelées et distribuées aux anciens combattants; ceux-ci durent s'associer pour les mettre en culture. Les "combites" sont avant tout basées sur le principe d'entraide.

Toutefois, ces "coopératives naturelles", évoluant dans leur forme originelle, demeurent une étape instauratrice du mouvement coopératif moderne. Elles n'en sont, en somme que les prolongements; car, à mesure que les cultivateurs acquièrent une plus grande connaissance des problèmes concernant l'amélioration, la transformation, l'écoulement de leurs produits, et leurs approvisionnements un plus grand intérêt dans l'expansion du champ d'action du "combite" devient évident.

Premier essai de Coopérative Agricole.

L'introduction du système coopératif, suivant les principes de Rochdale, fut un processus lent et laborieux. C'est vers 1937, qu'apparurent, à Port-à-Piment du Nord les premières coopératives agricoles. Une loi, promulguée le 28 mai 1939, institua le mouvement coopératif, suivant la vieille tradition du "combite".

Cette loi fut bientôt dépassée par les nouveaux concepts et tomba vite en désuétude. Les "sociétés" organisées étaient surtout intéressées à l'amélioration des méthodes de production plutôt qu'à l'achat ou à la vente pour leurs membres. On assista au début à une expansion extraordinaire des coopératives dans les campagnes, puis le mouvement perdit de l'intérêt par manque de direction et d'assistance technique. Ces sociétés étaient organisées au petit bonheur, sans règlements bien définis quant aux traits particuliers qui caractérisent la société coopérative d'aujourd'hui.

Etablissement des Caisses populaires en Haïti.

Pendant que le mouvement coopératif agricole acheva de disparaître, le clergé de l'Ordre des Oblats dont plusieurs ressortissants, avaient été membres ou organisateurs des caisses populaires dans leur pays d'origine, prirent l'initiative dans le département du sud, d'organiser vers 1949 la Caisse populaire Pilote de Camp-Perrin. Cette expérience a été un succès complet. De tous les points de la République, l'on se déplaça pour aller voir de ses yeux et s'instruire.

Depuis les caisses populaires ou Coopératives d'Épargne et de Crédit se sont multipliées comme par enchantement, gagnant par contagion les milieux citadins et ruraux. A cette date, on compte 57 caisses populaires, comprenant 6,254 sociétaires dont les épargnes se sont élevées depuis leur fondation à G-961,384.30 (\$192,276.86) et le capital social à G-126,636.10 (\$25,327.25). Outre les pères oblates, des Institutions comme le Service Coopératif Interaméricain du Développement Agricole (SCIPA), l'UNESCO, des Organismes Gouvernementaux prennent une part active dans la croisade, en faveur de cette forme de coopération.

Les caisses populaires, grâce à ces puissants appuis, se sont taillé une place enviable dans l'économie haïtienne. On les rencontre partout, plus nombreuses en certains endroits, plus clairsemés ailleurs, mais toujours identiques - travaillant à satisfaire les besoins de leurs ressortissants. Elles sont d'une grande facilité d'adaptation au milieu haïtien.

Reprise des Coopératives Agricoles.

Malgré les soubresauts et les perturbations relevés dans le mouvement, l'idée des Coopératives Agricoles n'était pas complètement abandonnée. L'année 1950 restera à ce point de vue une époque remarquable dans l'histoire du mouvement coopératif haïtien. Après 12 ans de tâtonnement, le gouvernement décida d'appuyer ce mouvement par tous les moyens en son pouvoir. Une section chargée de donner l'impulsion aux coopératives, fut créée en 1951 au Département de l'Agriculture. En même temps, le gouvernement faisait bénéficier de bourses d'études et d'entraînement à une dizaine de fonctionnaires haïtiens dans les centres coopératifs des États-Unis, du Canada, d'Europe, des Antilles et de l'Amérique Centrale. De plus, un expert de l'ONU fut envoyé en octobre 1952 pour aider les spécialistes haïtiens.

...ET VOGUE LE "PONCHON"

Plusieurs amis me demandent souvent par quels moyens on peut voyager entre les Iles et la terre ferme. J'espère que ce qui va suivre va vous renseigner.

Avant 1875, les Iles n'avaient pas de transport organisé. Il y avait des goélettes qui voyageaient les passagers et les marchandises, mais il n'y avait aucun horaire. Le premier bateau à vapeur qui assura un service régulier entre Pictou, N.E., Souris, I.P.E. et

les Iles traversa pour la première fois en 1876. Cependant, les Iles restaient isolées du reste du monde pendant les quatre mois d'hiver. Pour remédier à cet inconvénient, le gouvernement fit installer un télégraphe avec fil de Old Harry, I.M. à Meat Cove, sur l'île du Cap Breton. Ce système fut inauguré le 1er août 1880.

En janvier 1910, le fil se brisa et les Iles restèrent isolées pour une longue période. Alors, le maire du Havre Au-

Grâce à cet important apport, le mouvement a pu être repris sur des bases nouvelles sous la forme d'une grande croisade éducative, à travers le pays.

Un projet de loi générale, couvrant tous les types de coopératives, préparé en collaboration avec les représentants des coopératives et des hommes versés dans les questions de législation, a été déposé, au mois de juin de l'année dernière devant les chambres législatives, afin de donner un statut juridique aux coopératives établies.

L'organisation et la structure du mouvement reposent sur les cercles d'études coopératives. En premier lieu, les gens sont invités à se grouper pour étudier les principes et les méthodes de la coopération, discuter les problèmes de leur communauté, et ensuite décider de la formation de coopératives correspondant le plus possible à leurs besoins.

La section des coopératives, outre la littérature coopérative à destination des groupes d'études, prépare du matériel pour les coopératives, tels que carnets de membres, formes de parts sociales, forme d'acte constitutif, etc... Les agents du Service d'Extension Agricole du Département de l'Agriculture aident à organiser et l'Agronome de District supervise le mouvement dans les régions agricoles.

A cette date - et depuis 2 ans - il est relevé 31 coopératives agricoles de production à travers nos cinq départements, groupant un effectif de 2,366 membres, totalisant un capital d'opération de \$2,915.40.

Autres types de coopératives.

D'autres variétés de coopératives ont été créées l'année dernière, c'est ainsi qu'on peut compter maintenant une coopérative d'électrification rurale en voie de formation groupant 2,000 membres; une coopérative d'irrigation avec 925 membres; deux coopératives de pêche avec 500 membres, préparant les poissons et les homards secs pour le marché local.

D'autre part, les écoles commencent à s'intéresser au mouvement coopératif. Le Service de l'Enseignement rural s'est donné pour tâche, depuis deux ans de préparer les instituteurs ruraux, en vue de l'organisation de sociétés coopératives. A signaler: 3 coopératives scolaires formées, l'une dans le Nord par les Instituteurs et les deux autres dans l'Ouest, par les élèves.

Les Coopératives de consommation furent introduites en Haïti en 1949. Les premières boutiques coopératives furent établies par les syndicats ouvriers. On en comptait 3. Mais, vu leurs faibles capitaux et le manque d'éducation de leurs membres, elles n'ont pu survivre aux difficultés du début. Le mouvement a été repris récemment. Et aujourd'hui fonctionnent à Port-au-Prince, deux nouvelles coopératives de consommation.

Conclusion.

Il est trop tôt pour émettre des conclusions sur l'état actuel du mouvement coopératif en Haïti. Dans toutes les régions du pays, les coopératives s'organisent avec une rapidité impressionnante, les secteurs voisins sont gagnés à la coopérative par contagion. Néanmoins, étant donné les méthodes suivies dans cette croisade, méthodes basées sur les expériences internationales les plus recommandables, il est permis d'espérer que l'institution coopérative haïtienne survivra aux difficultés inhérentes à la phase de démarrage.

Références.

1951 - Vernet Elie: Développement des Caisses populaires en Haïti - S.C.I.P.A. Bulletin 14 - Imprimerie de l'Etat, Port-au-Prince, Haïti.

1953 - Les caisses populaires en Haïti - S.C.I.P.A. - Bulletin 46. Imprimerie de l'Etat, Port-au-Prince, Haïti.

Yves Arcelin, IVe Agronome.

bert, M. Alcide Gaudet, décida d'envoyer un message d'urgence à l'aide d'un "ponchon". On y installa un gouvernail et sur un fanion on pouvait lire: "Winter Magdalen Mail". Ce baril contenait plusieurs lettres, dont une adressée à l'Honorable Lemieux, Ministre des Postes à ce moment. On voulait avoir un service d'hiver pour la malle par bateau, ce qui pouvait se faire. Le "ponchon" passa au travers des glaces et arriva sur l'île du Cap Breton le 12 février; on ne retourna pas le ponchon, mais le gouvernement envoya un brise-glace avec des vivres et des nouvelles. Un poste de T.S.F. fut installé l'année suivante. L'année 1910 demeure aux Iles comme l'année du "ponchon".

Les frères Wright avaient fait leurs essais depuis longtemps quand le premier hydravion amerrit aux Iles en 1923. Pour la première fois dans leur histoire, les Iles laissaient leur isolement d'hiver avec un service d'avion régulier en 1929, opéré par la Canadian Airways. Beaucoup de Madelinots se souviennent de cet événement heureux avec allégresse. Les avions n'avaient pas le confort des transports aériens d'aujourd'hui. Il n'y avait pas beaucoup de passagers au début, mais il y avait beaucoup de lettres. En 1938, la Clarke Steamship Co. inaugura un service bimensuel par bateau entre Montréal et les Iles avec le North Gaspé.

A l'heure actuelle, on peut voyager aux Iles en quelques heures par les avions de la Maritime Central Airways de Moncton et Charlottetown. Les voyages aux Iles ont lieu trois fois par semaine, soit le mardi, jeudi et samedi. On peut correspondre avec les avions de la T.C.A. à Moncton.

Comme il n'y a pas de terre ni de pont, l'autre moyen est le bateau. Le Magdalen (l'ancien Lovatt) de la compagnie Clarke Steamship vient aux Iles deux fois par semaine. Il part le mardi de Pictou, N.E. et le jeudi de Charlottetown, I.P.E. Un voyage simple prend environ quinze heures. Le North Gaspé, de la même compagnie, fait le trajet de Montréal aux Iles deux fois par semaine. Il laisse Montréal le lundi et arrive aux Iles le vendredi. Je ne mentionne pas les prix car je ne veux pas faire d'annonce. Il peut y avoir des retards dans les départs et arrivées à cause des tempêtes, mais les Madelinots sont habitués aux retards. Les deux bateaux commencent leur service en avril; le North Gaspé laisse les Iles pour la dernière fois en novembre, le Magdalen au milieu de décembre. Le service d'avion dure toute l'année.

En terminant, mon souhait serait que nous ayons bientôt un service quotidien par avion. Ça irait plus vite que le "ponchon".

Roland Chevrier, IIIe Pêch.

NOUVELLES REGIONALES

STE-HELENE

Notre-Dame des Ecoles.

Jeudi, le 20 octobre les élèves des écoles de la paroisse fêtaient leur mère et patronne: Notre-Dame des Ecoles. A 4 heures de l'après-midi, une messe était célébrée en son honneur par Mgr Diamant de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. Parents et enfants assistèrent en grand nombre. A l'issue de la messe Mgr adressait quelques mots aux jeunes, les invitant à la prière fervente et leur suggérant quelques intentions particulières.

Le soir, après la prière du Rosaire, eut lieu à la salle paroissiale une réunion des parents et instituteurs de la paroisse sous la haute présidence de Mgr Diamant. On remarquait comme invités d'honneur, outre M. le curé Napoléon Dumont, M. Amédée Duval, inspecteur d'école, M. le Président de la Commission scolaire et MM. les Commissaires. Après une partie récréative des mieux réussies par quelques élèves, Mlle Jeanne Morin, institutrice donna une conférence intitulée: "L'Entraide scolaire". Mlle Morin développa les points suivants: La discipline: ce qu'elle est, ce qu'elle demande à l'école, à la maison, de la part de l'institutrice; Devoirs et leçons: à l'école, à la maison. Le sujet ne pouvait être mieux approprié. Suivit un forum sous l'habile direction de Mgr Diamant. Ce dernier reprend les principaux points de la conférence de Mlle Morin comme sujet de discussion: Buts de la réunion des parents; nécessité de la collaboration entre instituteurs et parents; discipline; orientation des enfants vers un cours classique ou autres: quand et à quel moment? Puis, il rappelle aux parents certains principes

LES ARTISANS DE LA POCATIERE

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — A Ste-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska, ces jours derniers, avait lieu les élections du Conseil de la Société des Artisans. Ont été élus: président, M. le Dr Albert Alarie; vice-présidente: Mme Isidore Pelletier; conseillers: MM. Auguste Scott, Cyprien Hudon, Mme A. Alarie, Mlle Annette Maurais; secrétaire-trésorier: M. André Lemay; cérémoniaire: Mlle Marguerite Coulombe et M. Claude Lebel; censeur: Théodule Simard; porte-drapeau: M. Lucien Choinière, agronome; publiciste, Mlle Françoise Martin; délégués: MM. Albert Alarie et Auguste Scott.

Les ARTISANS de St-JEAN PORT-JOLI à l'EXPOSITION du LIVRE et des ARTS à DRUMMONDVILLE

Les plus célèbres artisans de l'art religieux et profane, de St-Jean Port-Joli, ont accepté de participer à l'exposition tenue au Manoir Drummond du 4 au 6 novembre. Le public pourra admirer des oeuvres de Médard Bourgault, A. Nadeau, Paul-E. Caron.

Outre ces sculpteurs, M. et Mme Gérard Perreault présenteront leurs fameux "émaux" qui sont d'une originalité qui suscite d'admiration.

UN LIT PERDU

(DNC). — Lundi dernier, le 31 octobre, vers 10 heures et vingt minutes a.m., s'est produit sur la route qui va de

qu'il ne faut point perdre de vue: L'éducation appartient fondamentalement aux parents. Dans certains pays totalitaires, l'Etat fait sien ce principe. Mais si on étudie la nature de la famille, on sait que les enfants ont des droits: recevoir l'éducation; les parents, les leurs: faire l'éducation de leurs enfants. Les parents ont donc les premiers, le droit sur l'éducation et l'instruction de leurs enfants tant au point de vue intellectuel que moral et religieux.

Les parents ne pouvant suffire seuls à la tâche délèguent en quelque sorte leur autorité aux maîtres et maîtresses, en font leurs collaborateurs.

Le rôle de l'Etat est de suppléer aux nécessités des enfants quand les parents ne peuvent y pourvoir ou manquent à leurs devoirs. De là, l'école obligatoire et l'aide des gouvernements en octrois aux Commissions scolaires.

(suite à la page 4)

CONFERENCE DE Me J.-P. SAINT-LAURENT A RIVIERE-DU-LOUP

"Unissons-nous et allons de l'avant" tel était le mot d'ordre donné par Me Jean-Paul Saint-Laurent, député du cté de Témiscouata lors de la clôture d'une campagne de recrutement de la Chambre de Commerce de cette ville.

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — "Unissons-nous et allons de l'avant pour l'établissement d'industries dans la région" tel était le mot d'ordre donné par Me Jean-Paul Saint-Laurent, député de Témiscouata lors d'un grand ralliement marquant la clôture d'une campagne de recrutement de la Chambre de Commerce de Rivière-du-Loup. Me Saint-Laurent a demandé à la Chambre de Commerce de cette ville d'étendre son influence et ses activités à tout le comté puisqu'il la considère comme le noyau des activités économiques de toute la région dont elle est en quelque sorte le conseil économique.

Me Saint-Laurent a déclaré souhaitable une expansion accrue des cadres de la Chambre puisqu'il y voit dans un rayonnement plus étendu l'intérêt que doit susciter chez tous et chacun dans la Rivière du Loup et le comté, voire la région, le développement industriel et une exploitation rationnelle de nos ressources naturelles. Puis il a suggéré un magnifique programme en trois points bien définis qu'il voudrait réaliser avec le concours de la Chambre de Commerce de Rivière du Loup: 1—la réalisation d'un port de mer; 2—l'amélioration des communications ferroviaires déjà existantes à Rivière-

Ste-Anne à Rivière-Ouelle un incident, pas banal du tout mais ennuyeux tout de même. Un groupe de scouts se rendait au chalet du père d'un de ses chefs pour passer trois jours, faire un petit camp d'automne.

Le bagage se trouvait dans une remorque accrochée à une Studebaker 1956, rouge. Une fois passé le pont qui traverse la petite rivière St-Jean, on constate qu'un article du bagage manque: un lit pliant en aluminium blanc avec un matelas rouge. On arrête, on retourne, on inspecte, on s'informe... Le lit reste introuvable. Et tout s'est passé en l'espace de deux minutes. On suppose qu'un automobiliste n'a pas cru devoir mieux faire que d'embarquer dans sa voiture l'objet égaré, en attendant d'avoir plus de précisions.

Les scouts seraient très heureux de pouvoir remettre à son propriétaire le lit qu'ils avaient emprunté pour la circonstance. Ils aimeraient mieux tirer la même leçon de l'incident... gratuitement! Si, par hasard, quelqu'un est en mesure de les renseigner à ce sujet, il vaudra bien communiquer avec le Chef du groupe, M. Raymond-Marie Gagnon de Ste-Anne.

CONFERENCE A ST-PAMPHILE

(DNC). — La paroisse de St-Pamphile, cté de L'Islet accueillait, il y a quelques jours, le Rév. Père Samuel Bleau, des Pères de Ste-Croix. A la salle paroissiale, le Rév. Père fit connaître aux paroissiens la misère des missions aux Philippines où il a travaillé durant dix ans. Il passa aussi trois ans dans les camps de concentration. Devant une salle bien remplie, il a commencé sa conférence par un Ave Maria en langue étrangère.

Le Rév. P. Bleau expliqua la façon dont ces pauvres malheureux accomplissent leur religion, de la manière dont ils vivent. Il y a plus de soixante millions d'habitants dans une superficie moindre que celle de la Province de Québec. Ils construisent leur demeure en feuille et en boue. Pour expliquer la manière dont on célé-

CEREMONIE D'ORDINATION AU SOUS-DIACONAT

Une cérémonie d'ordination au sous-diaconat, avait lieu le jour de la Toussaint en la chapelle extérieure du Séminaire de Québec, présidée par S. Exc. Mgr Charles-Omer Garant, assisté de M. l'abbé Louis-Albert Vachon, supérieur du Grand Séminaire et de M. l'abbé Henri Beaumont, directeur de la maison des étudiants.

Il y eut 47 ordonnés, dont six du diocèse de Ste-Anne. Régis Michaud, Rodrigue Lagacé, Yvan Morin, Rémi Mignault, Antoine Bouchard, Bertrand Blanchet.

bre un mariage là-bas, le confrencier avait revêtu des personnalités avec les costumes nationaux de ce pays.

Concert-conjoint

Pierre BOUTET	Guy BOURASSA	Roland GOSSELIN
Ténor	Pianiste	Basse

A L'AMPHITHEATRE du COLLEGE de Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE.

MERCREDI, le 9 NOVEMBRE, à 8h.00 p.m.

Au programme, des pièces de:

HAYDN	GOUNOD	BIZET	VERDI
TSCHAIKOWSKI		POULENC	

et de plusieurs autres compositeurs.

ADMISSION: \$1.00 — \$0.75

Billets en vente au Collège de Sainte-Anne

Meilleurs Voeux de succès aux organisateurs de la Campagne des Charités Diocésaines.



"Quand tu auras perdu ton unique bien, il restera encore le bien que tu pourras faire aux autres".

(Joubert)

AVEZ-VOUS DES TRAVAUX DE COMPTABILITE?

Oui! confiez-les à un homme compétent. Economisez! Sauvez des heures précieuses!

Adressez-vous: Gilles Pelletier, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Cté de Kam., P.Q.

L'Union Agricole Ltée

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE.